

du 28 mars au 3 avril 1869

Réparations.

1. Château. Les cimenteurs continuent la corniche, le milieu de la façade et un pavillon sont achevés, le deuxième pavillon sud-est est avancé. – Je crois ce travail très bien fait, l'effet est superbe. Il eût été impossible de faire la corniche en pierre de taille ; les charpentiers sont occupés à dresser les échafaudages des cimenteurs, ils ont fait les cloisons du 1^e étage et ont commencé celles du grenier. J'ai fait monter un treuil ~~pour~~ aux combles pour monter les briques des cheminées. Je ne puis malheureusement m'en procurer même à Limoges à 50^f le mille. Les gelées tardives ont détruit tout ce qui était préparé.

2. Poulailler. On a pavé la façade, j'ai achevé de poser les serrures, on a commencé à poser les cloisons intérieures. Quand elles seront achevées on fera le sol, on peindra et on pourra mettre les volailles. Il faut bien encore quinze jours pour cela. Il y aura ensuite à paver, clore la cour de derrière, à y faire les bassins etc.

3. Grange. Le pavage du bâtiment principal est achevé, sauf les bétons à couler dans l'interstice des pierres ; les tuyaux pour distributions d'eau sont aussi terminés et posés.

On travaille aux caniveaux extérieurs et aux empièrrements, c'est une grande affaire, vu l'étendue, les nombreux terrassements et les terres à transporter. Comme il a fait beau temps, les charpentiers n'ont pas travaillé à la grange.

/2/

Chemins, rigoles, plantations

Lundi de Pâques, j'ai semé avec Joseph¹ et Francillon toutes les graines que tu m'as envoyées, nous avons fait des bandes dans ~~le semis de chêne~~ le semis de chêne et nous avons semé dru. Les chênes rouges vont être semés demain dans le jardin de Jeantisson, il y a de très bonne terre [*sic*] et ils seront bientôt bons à transplanter.

J'ai semé aussi de la graine de pin sylvestre, d'épicéa et de pin Laricio dans le pacage près de Fromental, les ajoncs closent² tant bien que mal et comme la graine ne sortira en partie que l'année prochaine, il poussera peut-être q.q. chose.

Je crois que nous ferons bien de planter tout le pacage jusqu'au Pré Albert. Le pacage est bon mais il est tellement en pente qu'il donne peu de profit, des arbres y pousseraient fort rapidement.

L'orage a abattu presque tous les grands pins sylvestres de la futaie du pont rouge. Je fais enlever ce qui reste en l'employant à faire la charpente du hangard [*sic*]. Une fois l'espace entièrement découvert, les jeunes arbres repousseront rapidement. Les mélèzes ont parfaitement résisté, et une fois dégagés ils prendront plus de force.

Culture

Vendredi et hier nous avons recommencé les défoncements avec la charrue Bonnet. Le travail est merveilleux. Nous avons fait en deux jours environ 80 ares. Aujourd'hui il a fait mauvais temps et je ne sais si nous pourrions travailler demain. Nous allons généralement à 0^m45 pour aller plus vite, vu la saison avancée, sans cela il serait très facile d'aller à 0^m60, on irait plus doucement et on ferait moitié moins de surface par jour, la profondeur de 0^m45 me semble suffisante pour une première fois, d'autant plus

¹ Régisseur de Ligoure.

² Il faut sans doute lire : éclosent.

que le tuf n'ayant pas le temps de se désagréger soit par /3/ la chaleur soit par l'humidité ou la gelée il reste comme des petites pierres sur la surface et je suis assez inquiet de ma récolte, je vais peut-être ne rien avoir du tout en certains endroits. Il y a des points où les particules de terrain les plus menues ont les dimensions requises par l'administration pour le cailloutis des chaussées. En ces endroits la pioche peut difficilement pénétrer, eh bien avec huit bœufs cela entre comme dans du beurre. En un seul point nous n'avons pu pénétrer plus bas que 0^m30. C'est au-dessus de l'extrémité ouest de la rigole à 0^m02. En cet endroit où les derniers pommiers ont une végétation rabougrie, il n'y a qu'une couche de terre de 0^m03 sur un tuf serré et imbriqué comme des écailles. Quand la charrue venait de A vers B la stratification [*croquis*] du sol tendait toujours à relever le bec de la charrue, et il était impossible de faire mordre. Dans le sens contraire l'instrument tendait au contraire à trop s'enfoncer et la roue le maintenait à la profondeur. À côté de ce labour, on est pris de pitié pour les anciens exécutés avec l'araire en bois. Il est possible que le sol soit stérile pendant un an mais après, les récoltes sont assurées.

Les drainages sont enfin achevés [*sic*] et nous aurons là un champ superbe à la place de ces anciennes landes incultes.

Bétail.

Je trouverai chez M. Michel³ un bélier Southdown médiocre au prix de 60 à 80 fr. M. Tisserand⁴ recommande particulièrement cette race et je ne sais si le bélier de St-Léger⁵ remplacerait l'autre.

Le concours de Limoges aura lieu vers le 20 avril. C'est là que j'achèterai mon taureau, tu pourrais peut-être venir à ce moment si la session⁶ est finie.

J'ai 4 très belles vaches et deux génisses que j'élève qui me feront un très bon fond d'étable.

/4/

Divers.

Je continue à faire mettre en [*un mot illisible*] le bois des châtaigniers arrachés pour faire le grand champ de l'arrivée à gauche. On a commencé quand la pluie empêchait de labourer à le rassembler au bord du chemin.

Mardi on a monté du sable

Les Francillon vont s'installer cette semaine dans la nouvelle maison, bien que les caniveaux ne soient même pas faits autour mais je n'ai plus de pierre et pour en avoir il faut que je démolisse la vieille maison de la Jeanille et que par conséquent Jeantisson en décampe. Ce brave Jeantisson nous gêne bien et comme je ne puis lui bâtir un domaine, j'ai pensé pour le conserver et l'éloigner tout à la fois, à lui proposer un petit domaine de 2 ou 4 vaches fait avec le bien de Tranchant, qu'il cultiverait seul, et je prendrais ses deux fils comme manœuvres en attendant que nous puissions les placer ailleurs surtout si le frère de Jean ne part pas soldat l'année prochaine.

³ Henry Michel (1801-1890), propriétaire au Vigen et éleveur, voisin des Le Play.

⁴ Eugène Tisserand (1830-1925), haut fonctionnaire et agronome, directeur des domaines impériaux agricoles de 1858 à 1871, inspecteur général au ministère de l'Agriculture en 1871, membre de l'Académie des sciences en 1911.

⁵ Albert de Champs de Saint-Léger (1801-1890), propriétaire, conseiller général de la Nièvre, collaborateur de Frédéric Le Play, membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

⁶ La session du Sénat impérial, dont Frédéric Le Play fut membre de 1867 à 1870.